

de Basse-Bretagne, de la claire lumière de Lannion ; des jeux du soleil sud la rivière et le quai, lorsque le jour tombe ; de Brelevenez tout là-haut et des bois et des landes que bien vite on atteint ; des routes tout autour de Pleumeur-Bodou ; du pays de la Clarté la bien nommée, si c'est à sa luminosité que ce coin de terre doit son nom ; de Ploumanac'h, de Trégastel : de ces hauteurs d'où l'on surprend en dessous des récifs et des îles, comme l'Île Grande, contre la côte, et d'où l'on voit au large, tout autour, d'autres îles encore et d'autres récifs, l'île Tomé, d'un côté, les Sept Îles, toutes claires, au Nord, et vers l'Ouest, les Triagoz et leur phare seules dans la mer bleue, qui vers le soir poudroie de lumière. Voilà huit ans que je n'ai vu ce pays, où je ne passai qu'un jour. Mais je m'en souviens fort bien, et aussi de ma joie, (je venais de Saint-Brieuc) de retrouver une Bretagne qui était si bien sœur de celle qui avait pétri à mon insu mon enfance. Certainement, j'ai beau être né dans une ville, je ne suis pas de cette ville, que d'ailleurs on me fit quitter le jour même de ma naissance pour une lointaine campagne. Ce que l'on appelle des souvenirs d'enfance, c'est-à-dire ceux des souvenirs qui comptent, ce n'est pas du tout dans la ville que je les ai, mais à Pont-Scorff où je passai quelques vacances ; mais dans les campagnes et sur le bord de la mer, du côté de Plœmeur. Comme Mathaliz, je ne suis le disciple du mouvement breton que par accident. Je suis d'abord le disciple de la nature bretonne et de la vie bretonne populaire. Et plus que jamais dans ces dernières années. — Cela m'amène à poser un point de doctrine important à mes yeux : le meilleur moyen de faire que vos enfants soient plus Bretons que vous, c'est tout en leur donnant dès l'âge le plus tendre une formation celtique, (en admettant que la stupidité du mouvement breton vous en donne les moyens), de leur procurer à tout prix le plus possible de vacances en Basse-Bretagne et le plus près possible du peuple bretonnant. Et tôt ou tard leurs souvenirs se réveilleront, et rien ne pourra empêcher les meilleurs d'entre eux de se jeter comme Mathaliz dans la lutte pour la « Bretagne immortelle ».

IZAN.

UN TOUR DE BAL

Chomet é Yannic, Yannic, Yann,

Chomet é Yannic heb é goén.

Ur vèh é d'oh,

Ur Yann èl-d'oh,

Ha rah en alhuéieu genoh !

(Ploué, 18-1-12).